

Mettre fin au racisme envers les Noirs en ÉPS

En tant qu'association provinciale vouée à l'éducation physique et santé (ÉPS), Ophea reconnaît que les structures et systèmes historiques encore en place dans notre secteur contredisent les principes d'inclusion et d'appartenance, et peuvent nuire à de nombreux élèves. Il en est d'autant plus vrai pour les élèves Noirs, notamment ceux qui sont victimes de marginalisations multiples en raison de leurs multiples identités.

Le système d'éducation continue de privilégier des approches pour l'ÉPS qui sont coloniales et eurocentriques, fondées sur des conceptions blanches du mouvement, de l'activité physique, de la santé et du bien-être. Ces cadres sont profondément ancrés dans des valeurs et communautés blanches et capitalistes, ce qui se traduit par la prédominance de certains sports, activités, aliments, et modèles médicaux ou de traitement. Cette approche met l'accent sur la réussite individuelle, les sports compétitifs, et la prévention des maladies chroniques et de l'obésité, souvent au détriment de la cohésion communautaire, de la diversité culturelle et du bien-être global.

Les élèves Noirs font face à des défis complexes en ce qui concerne l'ÉPS. La relation entre les corps Noirs et l'activité physique est profondément marquée par des siècles de racisme anti-Noirs, de colonisation et de traite transatlantique des esclaves. Par le passé, les personnes Noires ont été réduites à l'objectification et à la marchandisation, leur physique étant exploité pour le profit et le divertissement d'autrui.¹ Les corps Noirs ont souvent été privés de leur autonomie et de leur capacité d'agir, contraints par exemple de participer à des travaux physiques ou d'être exposés dans des démonstrations de force et d'agilité. Face à cette déshumanisation, les communautés et personnes Noires ont revendiqué leurs corps comme lieux d'autonomisation et de résistance, redéfinissant ainsi le bien-être selon leurs conditions, en ne servant pas aux objectifs capitalistes blancs.² Les héritages racistes de la colonisation et de l'esclavage continuent d'influencer la perception et le traitement des élèves Noirs dans le système d'éducation, en particulier en ce qui concerne l'ÉPS et le bien-être, conduisant à l'urgence d'éliminer les récits nuisibles et les pratiques discriminatoires. Les élèves Noirs font souvent face à un paradoxe en ÉPS : d'un côté, une place démesurée accordée aux performances athlétiques (accompagnée d'un effacement dans d'autres contextes scolaires), de l'autre, un phénomène d'hypersexualisation des élèves Noirs et d'hypermasculinisation des garçons Noirs, mais aussi les filles Noires qui voient leur féminité remise en question ou ignorée lorsqu'elles contestent les notions eurocentriques de la féminité et/ou lorsqu'elles excellent sur le plan athlétique.

Ces injustices historiques perpétuent le racisme systémique et les pratiques discriminatoires, ce qui mène à l'urgence d'aborder ces récits néfastes et de promouvoir l'équité en ÉPS et le bien-être des élèves. Lors des efforts visant la création d'espaces inclusifs qui favorisent un sentiment d'appartenance et de joie chez les élèves Noirs en

ÉPS, il faut reconnaître l'importance de la représentation dans tous les contextes pédagogiques. Conjointement, les approches afrocentriques en ÉPS proposent un cadre puissant pour favoriser l'appartenance et l'autonomisation des élèves. En accordant une place importante aux expériences, aux cultures et aux histoires de la diaspora Noire, ainsi qu'à celles des communautés Noires locales (y compris les parents, aidants et familles), nous pouvons transformer le récit, en validant les identités et les réalités vécues des élèves dans notre enseignement et nos interactions au quotidien. En ÉPS, l'intégration de perspectives afrocentriques peut se traduire par un contenu du programme-cadre qui reflète les pratiques et traditions culturelles diverses liées à l'activité physique, au bien-être et à la santé. De plus, en promouvant un environnement d'apprentissage inclusif et adapté à la réalité culturelle, où les perspectives des élèves sont valorisées et leurs expériences reconnues, il est possible d'améliorer considérablement leur sentiment d'appartenance et leur engagement en ÉPS. À l'aide d'approches afrocentriques, le personnel enseignant peut créer des espaces inclusifs qui valorisent la diversité, promeuvent un bien-être holistique, et permettent aux élèves de s'épanouir tant sur le plan scolaire que sur le plan personnel.

Cette déclaration a été rédigée en collaboration avec divers intervenants, experts en la matière (y compris des jeunes Noirs ayant une expérience vécue) et partenaires communautaires.

Bibliographie

1. Du Bois, W. E. B. (1903). *The souls of black folk*. A.C. McClurg.
Gumprich, M., & Hare, N. (2023).
2. Davis, A. Y. (1983). *Women, race & class*. Vintage Books.